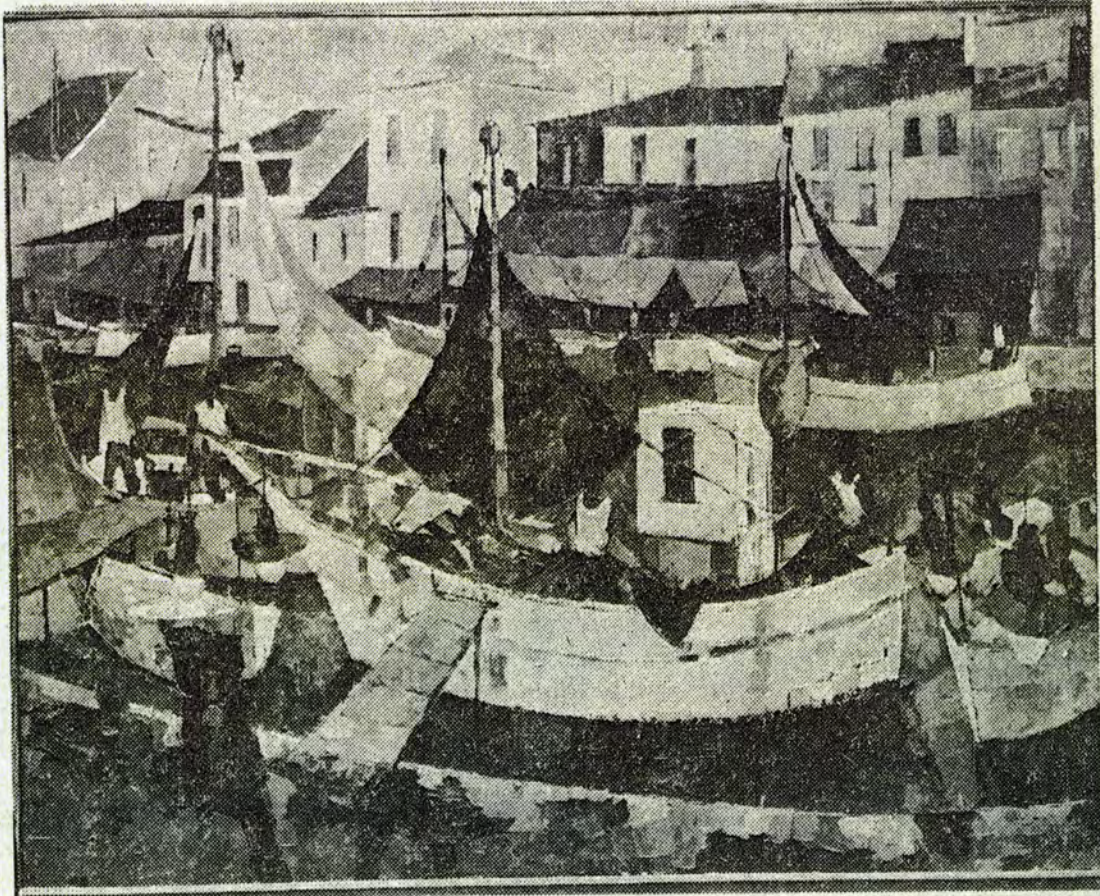


AU MUSEE FABRE

Peintres et sculpteurs du littoral et de l'arrière-pays

S
S
au-
des
cois
me
s
de
ial-
eu-
ons
à
la
le
à
les
En-
nin
er-
ses
su-
nt,
ue



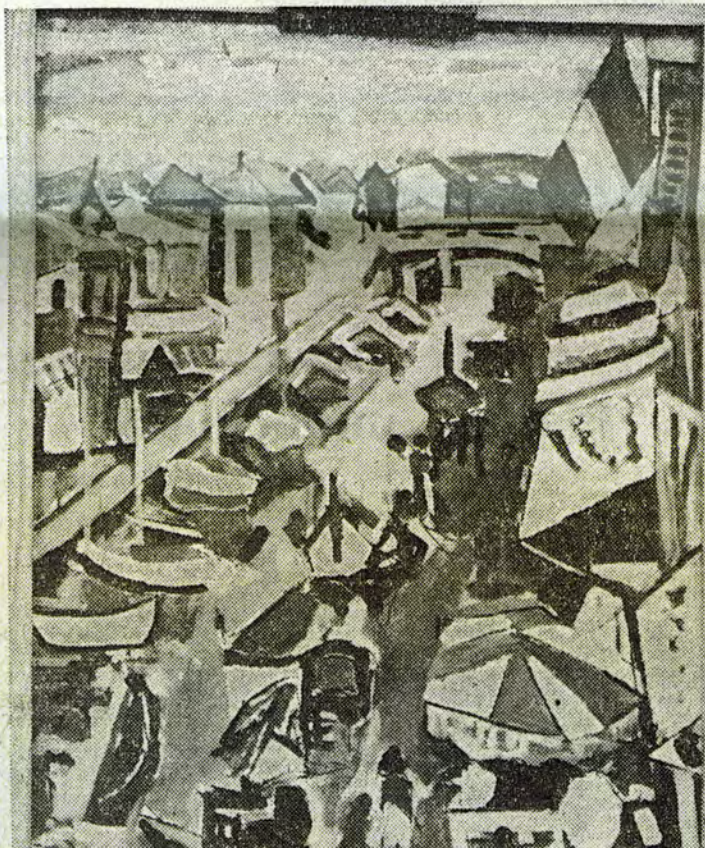
Gérard Calvet a accroché cette toile de grand format aux couleurs chantantes et subtilement nuancées. (Photo « Midi Libre ».)

L'exposition « Peintres et sculpteurs du littoral et de l'arrière-pays » qui, au cours de l'été, avait été présentée au château de Castanet, près de Villefort (Lozère), qui vient d'être restauré, a été présentée par la suite — au mois de novembre — au musée Fabre.

Les circonstances — en l'occurrence l'exposition de tapisseries et de céramiques belges, organisée dans le cadre de la Semaine culturelle belge, puis l'exposition de la jeune peinture américaine — obligèrent M. Rampon, directeur du musée Fabre, à décrocher les peintures constituant cette exposition. Profitant, toutefois, d'un temps mort en attendant les prochaines expositions — les legs de Sabatier d'Espéyran et du docteur Bonnet — il a raccroché sur les cimaises du musée les peintres et sculpteurs du littoral et de l'arrière-pays.

Encore une fois, c'est pour un temps limité, puisque cette exposition doit prendre fin le 9 janvier. Réjouissons-nous, toutefois, de cette « deuxième édition », car elle permettra aux Montpelliérains qui n'ont pu le faire au mois de novembre de voir cette exposition. Ils auront ainsi l'occasion de voir, ainsi que nous l'avons déjà signalé, une synthèse du mouvement artistique de notre région à travers les artistes les plus réputés.

Sans entrer dans le détail des œuvres exposées, rappelons seulement la liste des exposants : Auriacoste, un sculpteur lozérien qui marche dans la voie d'un expressionnisme moderne ; Bessil,



et
D
Cl
Je
de
B
M
Cl
B
et
dr
de
ni
F
M
T
L
F

Ja
Cl
ép
do

26
Sa
7,
co

qu
lé

ar

G
d
la
G
M
d'

relle belge, puis l'exposition de la jeune peinture américaine — obligeant M. Rampon, directeur du musée Fabre, à décrocher les peintures constituant cette exposition. Profitant, toutefois, d'un temps mort en attendant les prochaines expositions — les legs de Sabatier d'Espeyran et du docteur Bonnet — il a raccroché sur les cimaises du musée les peintres et sculpteurs du littoral et de l'arrière-pays.

Encore une fois, c'est pour un temps limité, puisque cette exposition doit prendre fin le 9 janvier. Réjouissons-nous, toutefois, de cette « deuxième édition », car elle permettra aux Montpelliérains qui n'ont pu le faire au mois de novembre de voir cette exposition. Ils auront ainsi l'occasion de voir, ainsi que nous l'avons déjà signalé, une synthèse du mouvement artistique de notre région à travers les artistes les plus réputés.

Sans entrer dans le détail des œuvres exposées, rappelons seulement la liste des exposants : Auriacoste, un sculpteur lozérien qui marche dans la voie d'un expressionnisme moderne ; Bessil, sous-directeur de l'École des Beaux-Arts, qui, à partir de la matière, exécute des compositions évanescentes aux nuances subtiles ; Gérard Calvet, un coloriste au tempérament généreux ; Cordesse, peintre aveyronnais qui a brossé de grandes compositions d'une facture libre et assez violente ; Gabriel Couderc, de Sète, dont on apprécie les paysages calmes et lumineux ; Descossy, directeur de l'École des Beaux-Arts, qui s'exprime dans des tons sourds avec une remarquable vigueur ; François Desnoyer, le maître sèteois, toujours fidèle à ses riches couleurs vives ; Dezeuze, professeur à l'École des Beaux-Arts, qui rend avec un charme prenant les paysages des environs de Montpellier ; Dupin, un sculpteur de tendance abstraite, dont les œuvres ont des volumes aux formes harmonieuses ; Annie Gérardin, une jeune artiste qui expose une toile très dépouillée ; Jean Hugo, de Lunel, dont les compositions sont très décoratives ; Fournel, dont les œuvres se signalent par un graphisme très précis et une certaine austérité qui ne manque pas d'attrait ; Le Louet, professeur de sculpture à l'École des Beaux-Arts, dont on apprécie l'excellent métier ; Renée Rauzy, qui expose un original « collage intégré » ; enfin, Sarthou, dont le paysage semi-abstrait est chatoyant de couleurs.

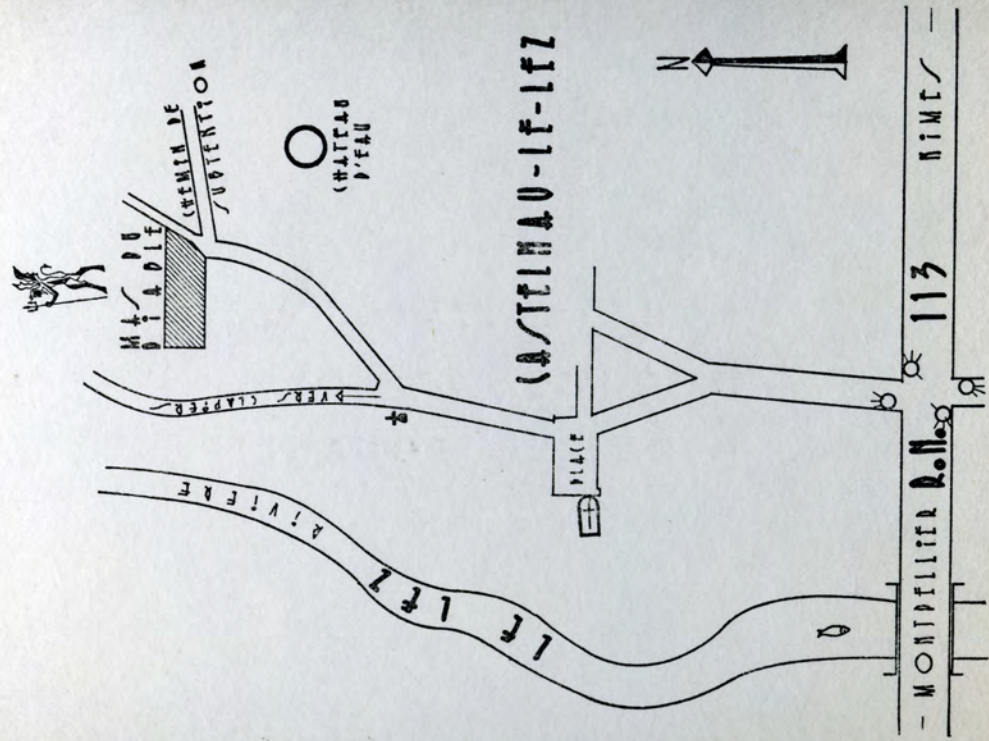


Une toile de François Desnoyer, colorée et vivante, d'une composition très rigoureuse. (Photo « Midi Libre ».)

UNE EXPOSITION DU G. R. P. P.

I
gio
gia
exp
d'u
25
mé
I
ph
ple
su
1

26
Sa
7,
co
qu
lé
ar
G
de
la
G
M
d'
ge
aj
R
so
di
l'a
vi
qu
m
ré
tic
de



"MAS DU DIABLE"



Peinture Contemporaine

CASTELNAU-LE-LEZ - (34)

Téléphone 72.02.46

30 PEINTURES.

DU GROUPE MONTPELLIER-SÈTE

AU "MAS DU DIABLE"

du 4 Mars au 18 Mars

VERNISSAGE LE 4 MARS A 21 HEURES

BESSIL - CALVET - COUDERC

DESCOSSY - DESNOYER

DEZEUZE - FOURNEL